

4. Pense qu'il t'est donné d'entrer dans la plaie du sacré Côté du, Seigneur et que de tes yeux tu puisses regarder son Cœur embrasé, et que ton cœur s'unisse au sien et se fonde en lui ; et dans cet abandon plénier, dis et redis : « J'ai méprisé toute chose et moi-même, comme la boue, afin de gagner Jésus-Christ (*Ep. aux Phil. III. 8.*) »

Ou bien représente-toi la Croix du salut comme cachée dans une profondeur mystérieuse où le renoncement te permet d'atteindre et et de la découvrir.

5. Mais pour que tu connaisses par quelle voie tu pourras accéder à la sainte Croix, sache qu'il y a trois sentiers qui mènent infailliblement à l'immensité de sa douceur : se renoncer en toutes choses, obéir aux autres au nom du Seigneur, aimer tous les hommes d'une efficace et sincère charité.

Que si tu marches par ces sentiers, tu goûteras combien le Seigneur est suave, combien grande est l'abondance de sa douceur.

6. *Vingt pieuses considérations.*

Qui patiemment porte son fardeau, il porte Jésus sur ses épaules.

Qui console un affligé, il lie les plaies de Jésus.

Qui prie Dieu pour autrui dans ses infirmités, il oint les pieds de Jésus avec Marie-Madeleine.

Il dresse un lit pour le repos de Jésus, celui qui pacifie un cœur emporté.

Il prépare la table du festin de Jésus, celui qui arrête les paroles oiseuses.

Il orne la maison de Jésus, celui qui empêche les médisances.

Bien parler à table, c'est y inviter Jésus et ses disciples.

Mal parler à table, c'est en bannir Jésus.

Couvrir la faute du prochain et réparer son scandale, c'est vêtir Jésus dépouillé.

Qui offrira à Jésus, avec les Mages, l'or, la myrrhe, l'encens ? celui qui prie, qui jeûne et qui s'appauvrit, et qui donne l'or de sa pauvreté, la myrrhe de la volupté par l'abstinence, l'encens et le sacrifice du cœur dans l'oraison.

Qui demeure au désert avec Jésus ? Celui qui garde le silence.

Qui pleure avec Jésus au sépulcre de Lazare ? Celui qui prie pour les défunts.